

COMPARAISON DE BILANS DE LANGAGE EN PORTUGAIS, CASTILLAN, CATALAN

«Extension et approfondissement des bilans de langage européens»¹ concernait les récits effectués par des enfants de 4ème primaire dans différentes villes européennes et dans des classes de l'enseignement public que les directeurs avaient aimablement mises à notre disposition.

Cette recherche portant sur le langage nous paraissait et nous paraît *très importante* dans le cadre de la mise en place de la CEE en 1992.

De plus, si nous avons choisi les récits effectués en 4ème primaire, c'est qu'il s'agit d'une classe difficile, la rapidité étant exigée à ce niveau.

Ainsi ont été étudiés, à Paris, Londres, Munich, Turin, Barcelone et Porto, les récits oraux et écrits de 60 enfants dans chaque ville.

Soit 1440 récits réalisés en français, anglais, allemand, italien, espagnol et portugais.

Dans chaque ville, l'une de nous, Andrée Girolami-Boulinier, connaissait des professeurs et des orthophonistes, qui l'ont accueillie avec une grande gentillesse et ont accepté d'effectuer avec elle la traduction *littérale* et non littéraire de l'oral et de l'écrit, ceci pour permettre des comparaisons efficaces.

Nous n'avons aucunement cherché à faire de statistiques du point de vue des langues considérées, mais dans les villes où nous avons prospecté l'échantillon de population était regardé comme représentatif. Et même à Barcelone, quand Andrée Girolami-Boulinier a rassemblé les récits des 60 enfants, l'école concernée était située dans un quartier où la population était constituée d'élèves qui, étant donné l'origine de la famille, parlaient en principe le castillan.

Mais à ce moment-là des personnalités de Barcelone ont demandé s'il n'était pas possible d'étudier des récits effectués en catalan. Et il a été proposé de choisir les classes d'une école privée de 800 élèves, où étaient étudiés le catalan

¹ Conférence faite à Bordeaux par A. Girolami-Boulinier le 11/3/88 et publiée dans *Eidolon* (voir GIROLAMI-BOULINIER, A. — *Extension et approfondissement des bilans européens de langage*, in «*Eidolon*», Univ. de Bordeaux III, 34, 1988, pp. 409-434). Publication parue en italien (voir GIROLAMI-BOULINIER, A. — *Estensione ed approfondimento dei bilanci europei sul linguaggio*, in «*Pedagogia Clinica*», 5, 1988, pp. 3-7) et en français, à Porto (voir GIROLAMI-BOULINIER, A.; PINTO, M. da Graça — *Extension et approfondissement des bilans européens de langage*, in «*Revista da Faculdade de Letras do Porto*» *Línguas e Literaturas*, Universidade do Porto, II Série, Vol. V — Tomo 1, 1988, pp. 157-171).

La recherche effectuée para Maria da Graça Pinto concerne le projet IB: Centro de Linguística da Universidade do Porto — Instituto Nacional de Investigação Científica.

et le français. A. Girolami-Boulinier a accepté cette proposition et elle est retournée à Barcelone pour rassembler le corpus catalan.

Il nous a alors paru intéressant de comparer les réalisations effectuées en portugais, castillan et calatan, étant donné certaines similitudes officiellement et officieusement constatées.

Rappel des épreuves utilisées

Il s'agit des deux histoires en images proposées chaque fois² et racontées individuellement par les enfants à l'oral, puis à l'écrit, sans aucune intervention du testeur, qui dit seulement «Raconte».

1ère histoire:

Un homme prend un verre, assis devant une table.
La pluie se met à tomber.
L'homme reste un moment sous la pluie.
Puis il s'en va en prenant la table comme parapluie.

2ème histoire:

Un homme essaie de fermer une caisse trop pleine.
Quand il cloue d'un côté, l'autre côté se relève.
Alors il met une pierre comme contrepoids.
Mais, quand il tape, il reçoit la pierre sur la tête.

Nous allons étudier successivement la compréhension, puis l'expression dans les trois groupes.

Étude de la compréhension

Nous distinguons la compréhension générale et la compréhension-évocation des détails. (Voir annexe 1).

En compréhension générale (C.C.), nous avons retenu 4 idées principales:

- 1) parce que la pluie continue à tomber,
- 2) l'homme prend la table comme parapluie.
- 3) Parce que la caisse est trop pleine,
- 4) l'homme reçoit la pierre qu'il avait mise comme contrepoids.

² Voir GIROLAMI-BOULINIER, A. — *Compréhension et expression chez l'enfant et l'adolescent à partir de deux épreuves de langage oral et écrit*, in «Revue de laryngologie, otologie, rhinologie», Bordeaux, 1979, 7-8, pp. 419-447; «Premiers pas» pour un bilan international de langage, in «Réed. Orth.», 122, 1981, pp. 521-525; *Premiers pas pour un bilan international de langage*, Société Française de Phoniatrie, 30/9/1982; *Les niveaux actuels dans la pratique du langage oral et écrit*, Paris, éd. Masson, 1984, 254 p.

PINTO, M. da Graça L. C. — *Primeiros contributos para um estudo da expressão e da compreensão na criança com base em provas de linguagem oral e escrita*, in «Revista da Faculdade de Letras do Porto, Línguas e Literaturas, Universidade do Porto, II Série, Vol. II, 1985, npp. 251-275.

GIROLAMI-BOULINIER, A.; LUX, F.; PINTO, M. da Graça; VOISEUX, F. — *Bilans de langage européens*, in «Folia Phoniatica», 39, 1987, pp. 244-249.

NOTAS DE INVESTIGAÇÃO

Les moyennes respectives sont voisines, avec une légère progression des portugais aux castillans et aux catalans (70 %, 73 %, 75 %). Les différences viennent essentiellement de ce que certains enfants portugais confondent la table et un parapluie et que certains catalans remarquent que la caisse est trop pleine, tandis que castillans et portugais ne le constatent guère.

En compréhension-évoquant des détails (C.E.D.), nous avons retenu 10 détails pour l'histoire du Café:

- 1-2-3 = personnage — cadre — action
- 4-5 = apparition de la pluie — réaction du personnage
- 6-7 = continuation de la pluie — réaction du personnage
- 8 = il continue à boire
- 9-10 = il prend la table pour parapluie et part.

et 9 détails pour l'histoire de la Caisse:

- I-II = l'homme tape — il veut fermer
- III = la caisse est trop pleine
- IV-V = un côté tapé — l'autre se relève
- VI-VII = il met une pierre — comme contrepois
- VIII-IX = il tape — et reçoit la pierre

Les moyennes respectives sont encore voisines et dépendent un peu de ce que les enfants jugent utile d'évoquer, sauf quand ils «ouvrent» ou «fabriquent» la caisse ou quand ils ne saisissent pas que la caisse est trop pleine. Elles sont pour portugais, castillans et catalans, de 62 %, 65 % et 69 % à l'oral et de 60 %, 64 % et 65 % à l'écrit.

Dans la première histoire, le personnage, la pluie et le fait de prendre la table comme parapluie sont identifiés par la plus grande partie des individus et dans la deuxième histoire, 90 % à 100 % des élèves remarquent le fait que, l'individu ayant tapé d'un côté, l'autre côté se relève, l'apparition de la pluie et le fait que l'individu tape et reçoive la pierre (voir annexe 2).

Tels quels ces résultats sont tout à fait comparables et permettent de constater le niveau d'un élève de 4^e primaire à partir du groupe considéré.

Étude de l'expression

La *moyenne du nombre de mots* (Annexe 3) augmente des récits portugais aux récits castillans et catalans (87, 91 et 110 mots à l'oral et 77, 89 et 97 mots à l'écrit).

Les récits portugais sont plus courts, l'expression s'embarasse moins de détails, tandis que castillans et surtout catalans sont plus bavards. Cependant les moyennes du nombre de structures syntaxiques sont très voisines à l'oral (autour de 12 structures) et tout à fait les mêmes à l'écrit (11 structures), si bien que le nombre de mots par structure est de 7, 8, 9 mots respectivement à l'oral comme à l'écrit (voir annexe 4).

Il faut en outre remarquer que dans les récits portugais se présente souvent la contraction de la préposition avec le déterminant ou le pronom et

que les catalans ont besoin fréquemment des pronoms «se» et «li» se rapportant au verbe pour préciser leur pensée.

La répartition des structures syntaxiques est du même ordre dans les trois groupes. (Voir annexe 5). Par contre la proportion de groupes-verbes se rapportant au verbe-noyau de la structure est sensiblement plus importante en castillan et catalan (de 29 % à 30 %) contre 24 % en portugais. En retour la proportion de groupes-noms est plus importante en portugais (63 %) contre 57 % et 53 % en castillan et catalan, ce dernier ayant un peu plus de groupes-pronoms que les autres (18 % à l'écrit contre 13 %) (voir annexe 6).

Nous avons ensuite voulu comparer le vocabulaire et pour ce faire nous avons séparé les mots contenus dans les récits en mots lexicaux et mots grammaticaux. Mais il nous a semblé utile de nous servir des listes de fréquence et de retirer de l'ensemble en particulier les déterminants, pronoms, prépositions, charnières constamment utilisés et les verbes auxiliaires et semi-auxiliaires.

Restent donc quelques mots grammaticaux plus rares (adjectifs ou pronoms, prépositions et subordonnants, adverbes, qui ne sont pas termes dans la phrase, et charnières). Et nous avons pu alors recenser les mots lexicaux et étudier le rapport des mots lexicaux différents sur le total des mots utilisés par chaque enfant, ce qui constitue leur richesse lexicale.

Cette richesse lexicale est respectivement en

	portugais,	castillan,	catalan,	
de	28 %	26 %	26 %	en langage oral
et de	29,5 %	26 %	28 %	en langage écrit

Nous avons étudié la répartition de ces mots entre noms, verbes, adjectifs, adverbes. Elle est du même ordre dans les 3 groupes: 46 % à 47 % de noms, 40 % à 43 % de verbes et très peu d'adjectifs et d'adverbes (voir annexe 7).

N.B.—Nous nous sommes posé un problème à propos du verbe «prendre» (faisant partie des verbes très utilisés en français). Il ressort de notre analyse que les enfants utilisent électivement d'une part «pegar» (portugais), «cogere» (castillan) et «agafar» (catalan) en parlant des objets et d'autre part «tomar» (portugais et castillan) et «prendre» (catalan) en parlant de la boisson. Devant la variété de la distribution constatée, nous avons laissé les 5 verbes parmi les mots lexicaux recensés.

Particularités

Nous avons repris les particularités qui avaient paru intéressantes dans notre comparaison d'enfants terminant la 4ème primaire dans 6 pays européens.

1) La phrase d'introduction des deux récits (Annexe 8).

Ces phrases se partagent entre phrases constituées, présentations avec être, présentations avec avoir et syntagmes.

Les introductions catalanes à l'oral comportent beaucoup moins de phrases constituées (16 %) que les récits castillans (33 %) et les récits portugais (56 %). Et, si la proportion des phrases constituées chez les catalans rejoint à l'écrit les castillans (37 % c/ 39 %), elle est alors de 65 % chez les portugais.

NOTAS DE INVESTIGAÇÃO

A l'inverse les *présentations avec être* culminent chez les catalans avec 67 % à l'oral et 47 % à l'écrit: «Es un home que está tapant una caixa».

Elles restent très importantes chez portugais et castillans (43 % et 40 % à l'oral et 35 % et 47 % à l'écrit):

portugais — «Era (uma vez) um senhor/homem que...»

castillan — «Es un hombre que está bebiendo una cerveza».

Les *présentations avec avoir* n'existent pas dans les récits portugais, mais nous les trouvons en castillan et catalan (10 % et 16 % à l'oral, 8 % et 14 % à l'écrit):

— castillan «Hay un hombre...»

— catalan «Hi havia una vegada un senyor que estava en un bar».

Enfin les *syntagmes* n'existent pas chez les portugais, ils sont plus nombreux à l'oral chez les castillans (17 %), mais diminuent à l'écrit (6 %) et sont seulement de 4 % et 2 % chez les catalans.

2) *L'utilisation de la phrase complexe* dans la relation entre l'individu qui tape et la conséquence qui en résulte = *subordination* (Annexe 9).

Il y a là une supériorité des catalans avec 45 % de phrases complexes à l'oral et 55 % à l'écrit, contre 15 % et 13 % chez les portugais et 33 % et 37 % chez les castillans.

Parallèlement la *coordination* est de 48,5 % à l'oral et tombe à 27 % à l'écrit comme chez les castillans (40 % et 28 %), tandis qu'elle reste à 68 % 60 % chez les portugais.

Les enfants catalans utilisent ici la phrase complexe avec aisance:

«quan picava als claus els de l'altra punta es sortien del lloc».

3) *L'expression de la durée* essentiellement dans l'action de boire (1er récit) et de fermer (2è récit) (Annexe 10).

Les petits portugais disent: «está a beber» (estar + infinitif) — 16 %;

Les petits castillans disent: «está bebiendo» (estar + gérondif) — 14 % et 11 %;

Les petits catalans disent: «está bevent» (estar + gérondif) — 13 % et 12 %.

(Résultats obtenus par rapport à l'ensemble des structures).

4) *L'utilisation des pronoms*

L'absence du pronom sujet provoque quelquefois une certaine imprécision, même si dans ces trois langues cette absence est habituelle.

Cependant les récits catalans ont 16,5 % et 18 % de groupes-pronoms en langage oral et en langage écrit, contre 13,5 % et 13 % chez les castillans et 13 % à Porto (Annexe 6).

Cette proportion est sans doute due à l'utilisation un peu exagérée du pronom «li» (surtout quand il fait double emploi) et à celle du pronom «se» (comme en français familier «elle se le prend»).

Conclusion

La comparaison entre les récits exécutés, dans les trois langues, par des enfants de même niveau scolaire montre des divergences et des ressemblances.

Il reste que peut-être le niveau socioculturel des petits catalans était plus élevé, ce qui expliquerait en partie leur facilité d'élocution ainsi que l'utilisation de la phrase complexe. Cependant ils semblent souvent être encore restés au stade descriptif, tandis que les petits portugais ont atteint pour une grande partie le stade narratif et que les castillans sont à mi-chemin entre les deux.

Cette étude se révèle ainsi un point de départ pour l'éducation des difficultés qui peuvent se rencontrer chez les uns et les autres et nous pouvons mettre en place un système performant pour l'équivalence de la réussite dans l'Europe de 1992.

Andrée Girolami-Boulinier

Maria da Graça Pinto

NOTAS DE INVESTIGAÇÃO

ANNEXES

Annexe 1	Compréhension générale		Compréhension-évoocation des détails	
	LO	LE	LO	LE (1)
Portugais	70%	70%	62%	60%
Castillan	73%	73%	65%	64%
Catalan	75%	75%	69%	65%

Annexe 2	Compréhension-évoocation des détails									
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Café										
Portugais	98%	72%	85%	92%	27%	35%	47%	55%	95%	38%
Castillan	100%	67%	88%	100%	32%	32%	57%	35%	90%	47%
Catalan	100%	67%	96%	100%	43%	68%	62%	38%	96%	77%

1-2-3 = personnage — cadre — action

4-5 = pluie 1 — réaction

6-7 = pluie 2 — réaction

8 = boisson

9-10 = table/parapluie — départ

Caisse	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX
Portugais	87%	45%	2%	93%	90%	97%	60%	97%	100%
Castillan	85%	47%	3%	95%	98%	100%	80%	95%	100%
Catalan	80%	58%	8%	95%	98%	96%	83%	90%	100%

I-II = l'homme tape — il veut fermer

III = caisse trop pleine

IV-V = un côté tapé — l'autre se relève

VI-VII = pierre — contrepoids

VIII-IX = il tape — reçoit la pierre

Annexe 3	Moyennes du nombre de mots par enfant			
	mots LO	écarts	mots LE	écarts
Portugais	87	56 à 156	77	47 à 147
Castillan	91	51 à 226	89	40 à 211
Catalan	110	60 à 170	97	58 à 151

(1) LO = langage oral

LE = langage écrit

Annexe 4	LO			LE		
	struct.	mots/struct.	K	struct.	mots/struct.	K (1)
Portugais	12	7	9	11	7	7
Castillan	11,5	8	8	11	8	7
Catalan	12,5	9	9	11	9	6

Annexe 5	Répartition des structures syntaxiques			
	LO		LE	
	SV	il ce N	SV	il ce N (2)
	Portugais	87,5%	12,5%	85,5%
Castillan	83 %	17 %	83 %	17 %
Catalan	86,5%	13,5%	87 %	13 %

Annexe 6	groupes-noms, groupes-pronoms, groupes-verbes					
	LO			LE		
	gn	gp	gv	gn	gp	gv (3)
Portugais	63 %	13 %	24 %	62,5%	13%	24,5%
Castillan	57 %	13,5%	29,5 %	57,5%	13%	29,5%
Catalan	53,25%	16,5%	30,25%	53 %	18%	29 %

(1) K = charnières reliant deux structures entre elles.

(2) SV = phrases constituées (sujet + verbe).

il ce N = il et ce présentatifs, syntagme. Nous y avons mis les structures qui semblaient correspondre à celles-ci, en particulier pour l'appartition de la pluie: *começou a chover* (portugais), *comienza a llover* (castillan), *comença a ploure* (catalan).

(3) gn, gp, gv = groupes-noms, groupes-pronoms, groupes-verbes, terme se rapportant au verbe-noyau de la phrase.

NOTAS DE INVESTIGAÇÃO

Annexe 7		Répartition et moyennes approximatives du vocabulaire lexical									
		LO				LE					
		n	v	adj	adv	lex ≠ /tot	n	v	adj	adv	lex ≠ /tot
Portugais		47,5 %	40,5 %	5 %	7%	28%	47,5 %	42,25 %	5 %	5,25 %	29,5 %
Castillan		46,5 %	43,5 %	4 %	6%	26%	47 %	42 %	4,5 %	6,5 %	26 %
Catalan		47,25 %	40,25 %	4,5 %	8%	26%	46,5 %	41 %	5 %	7,5 %	28 %
Portugais		11,5	10	1	2	24,5/87	11	9,5	1	1	22,5/77
Castillan		11	10	1	1,5	23,5/91	11	9,5	1	1,5	23/89
Catalan		13,5	11,5	1	2	28/110	12,5	11	1,5	2	27/97

Annexe 8		Introduction des deux récits							
		phrases constituées		présentation avec être		présentation avec avoir		syntagme	
		LO	LE	LO	LE	LO	LE	LO	LE
Portugais		56 %	65 %	43 %	35 %	—	—	—	—
Castillan		33 %	39 %	40 %	47 %	10 %	8 %	17 %	6 %
Catalan		16 %	37 %	67 %	47 %	16 %	14 %	4 %	2 %

Annexe 9		Types de rapports entre les deux faits											
		subordination		circ. dans la phrase		coordination		juxtaposition		conséq. logique		erreur omission	
		LO	LE	LO	LE	LO	LE	LO	LE	LO	LE	LO	LE
Portugais		15 %	13 %	3 %	7%	68 %	60%	2%	5%	7%	2 %	5 %	13 %
Castillan		33 %	37 %	20 %	25%	40 %	28%	2%	2%	5%	5 %	—	3 %
Catalan		45 %	55 %	5 %	15%	48,5 %	27%	—	—	—	1,5 %	1,5 %	1,5 %

Annexe 10		Expression de la durée					
		Portugais		Castillan		Catalan	
		LO	LE	LO	LE	LO	LE
		16%	16%	14%	11%	13%	12%

Exemples de récits en portugais

LO, 1. Um senhor está num café a beber. Depois ia pegar no café e começou a cair chuva. Depois o copo está vazio. Depois pegou na mesa para fazer de guarda-chuva.

Um senhor estava a martelar um prego na tábua e depois martelou e despregou do outro lado. Depois tinha um calhou muito grande do outro lado, martelou e deu-lhe na cabeça.

LE, 1. O senhor estava a beber água. Depois ia a pegar na água e começou a cair chuva. Depois bebeu a água. E depois fez da mesa um guarda-chuva.

O senhor estava a martelar um prego. Depois martelou e despregou noutro lado. Depois pôs um calhau muito grande no outro lado e martelou. Depois levou com o calhau na cabeça.

LO, 2. Um senhor estava sentado numa cadeira e estava a fumar o seu charuto e de repente vem chuva. E ficou muito arrepiado, pegou na mesa e abrigou-se.

Um senhor estava a martelar e a tábua levanta-se do outro lado. E pôs uma pedra na parte que pregou e dá uma martelada e a pedra salta-lhe para a cara.

LE, 2. O senhor estava a fumar o seu charuto e de repente vem uma chuvada e ficou muito arrepiado e pegou na mesa e abrigou-se.

Um senhor estava a martelar e a tábua levanta-se do outro lado e pôs uma pedra na parte que martelou e dá uma martelada e a pedra salta-lhe para a cara.

Exemples de récits en castillan

LO, 1. Este señor está tomando en un restaurante una bebida refrescante, entonces ve que está lloviendo. Comienza a llover más fuerte y ve que se tiene que ir con la mesa de paraguas.

Un señor está clavando el último tornillo, al picar le sale del otro lado. Entonces pone una piedra para que no le pase lo mismo y resulta que al picar levanta el otro trozo y la piedra le da en la cara.

LE, 1. Un señor está bebiendo un refresco, y ve que comienza a llover más fuerte y tiene que llevarse la silla (=mesa) de paraguas.

Un señor está clavando un rectángulo (?) y al picar se le levanta la otra punta y donde ha picado antes pone una piedra para que no pase lo mismo. Y al picar tan fuerte levanta la piedra y le da en la cara.

LO, 2. Esto es un hombre que va a un bar que hay una terraza y pide una cerveza. Entonces se pone a llover y ... se extraña mucho de que llueve mucho más. Después se va con la mesa a sua casa, debajo la mesa, para que no se moje.

Esto es un hombre que está arreglando una caja y no puede cerrarla. Entonces pone una piedra para que no se suelte otra vez y se da un golpe con la piedra y se hace mucho daño.

NOTAS DE INVESTIGAÇÃO

LE, 2. Esto era un hombre que está bebiendo una cerveza en una terraza de un bar y de pronto se pone a llover y después todavía más hasta que se va con la mesa porque llueve mucho.

Esto es un hombre que está arreglando una caja y da un golpe que se sale el otro extremo de la otra caja. Entonces pone una piedra para que no se salga otra vez el extremo de la caja. Entoces da un golpe y la piedra le da en la cabeza que le hace mucho daño.

Exemples de récits en catalan

LO, 1. Era un senyor que estava en un bar bevent-se un refresc i de cop i volta es va posar a ploure. I de tant que plovia, va sortir de casa sense paragues et se'n va tenir (castillan) de tomar amb la taula com a paraigues.

Era un senyor que estava construint una capsa i li faltava un clau per picar. I quan el va anar a picar, es va clavar el clau i l'altre doncs es va aixecar. Aleshores va posar una pedra al clau que havia clavat i al anar a picar l'altre la pedra li va anar a caure al cap.

LE, 1. Era un senyor que estava en un bar bevent un refresc tranquilament, quan de repent es va posar a ploure. Ell qui havia sortit sense paraigues de tant que plovia se'n va haver d'anar amb la taula per paraigues.

Un senyor intentava fer una capsa. Sol li faltava la part de dalt quan de repent va anar a picar-lo i l'altra banda se li desenganxà. Li posa una pedra a l'altre clau per poder-ho enganxar sense que se li desenganxès. Se li va desenganxar! Pero es va trobar la pedra al cap.

LO, 2. Un mono assentat en un cadira i una taula i un got i un refresc. Llavors el refresc li va baixant i comença a ploure i posa la mà a veure si cau més aigua i al tercer al refresc només li queda miqueta de refresc e «llavorens» agafa la taula ... i es tapa amb la taula com si fos un paraigues. Es refugia com si diguessim i se'n va.

Es un home que está tapant una caixa amb claus de picar amb el martell. Llavors, cada vegada que pica, els claus de l'altra banda es treuen. I llavors pos una pedra en un canto i pica amb el martell. Llavors la pedra li va al cap. I ja está.

LE, 2. Es un mico que està prenent un refresc i comença a ploure i el refresc va desapareixent. Plou més i al refresc només le queda culet de refresc i agafa la taula es refugia sota d'ella com si fos un paraigues i se'n va.

Un home está tapant una caixa amb una fusta i la tapa amb claus. I quan ja ha clavat dos claus d'un cantó i pica a l'altre, els claus de l'altra banda es treuen. I posa una pedra a un cantó, i quan pica a l'altre cantó la pedra li va al cap.